

LETTER NUMBER 385

1 1847-12-21
2 Monsieur le Supérieur de l'Institution des Joséphites a Tirlemont

Loués st. J. M. J.

Mon cher fils

Les grands besoins de votre maison m'engagent à vous recommander instamment d'avoir recours à la miséricorde du Seigneur, avec un redoublement de zèle et une confiance toute filiale, en ces jours, où nous allons célébrer le mystère le plus consolant de notre foi. Vous aurez, j'aime à me le persuader, employé tous les moyens humains que vous ont indiqués vos Supérieurs, lors de leur visite, au mois dernier; ajoutez ceux que vous suggèrent votre piété et les enseignements de la religion. Préparez-vous, préparez vos confrères et vos élèves à la touchante solennité de Noël. Priez, exhortez, prêchez d'exemple; faites que tous vos religieux en fassent autant. Sollicitez la prière du pauvre; votre classe gratuite vous en fournit un puissant moyen. Exigez que chacun, dans la sphère de ses attributions, fasse si bien, qu'au jour de la fête, il ne se trouve personne chez vous, qui ne puisse offrir à l'enfant divin, quelques oeuvres, ou du moins quelque desir efficace de produire des oeuvres dignes de votre vocation. Les temps deviennent effrayants, mon cher Supérieur; il faut s'armer de courage; il faut s'assurer le secours de celui qui peut arrêter les projets des méchants. Or, sans trop s'exagérer les choses, peut-on dire que les hommes sont encore capables de conjurer l'orage qui s'est formé ?

Je vous ai promis de vous dire ce que Mr Grossaert m'a payé. Le voici: le 4 octobre, j'en ai reçu 299, 65 frs. Vous voudrez envoyer le compte nouveau, avec mention de cette somme.

Bien des choses à vos deux assistants dont j'appelle spécialement l'attention sur les besoins de votre maison. Je prie pour vous tous avec zèle

Votre dévoué Père en J. C.

Gand 21 déc. 1847

C. G. Van Crombrughe

21 December 1847

To the Superior of the Josephite Institution at Tirlemont.

Praised be Jesus, Mary and Joseph

My dear son,

The great needs of your house move me immediately to commend you to have recourse to the mercy of the Lord, with a redoubling of zeal and a child-like trust, in these days when we are to celebrate the most consoling mystery of our faith. You will, I would like to believe, have used all the human means which your Superiors suggested on their visit last month; add to this the means which piety and the teachings of religion suggest to you. Prepare yourself, prepare your confreres and the pupils for the moving solemnity of Christmas. Pray, exhort, preach by example; insist that all your religious do the same. Ask for the prayers of the poor; your free class will provide a powerful means. Demand that everyone, within the limits of his talents, should do so well that, on the feast day, there will be no-one in your house who cannot offer to the Divine Child some achievement, or at least some useful wish to produce achievements worthy of your vocation. The times are becoming frightening, my dear Superior; you must put on the armour of courage; you must be certain of the help of Him who can stop the plans of evil people. So, without wishing to exaggerate things too much, can one say that men are still capable of fighting the approaching storm?

I promised that I would tell you what Mr Grossaert has paid me. Here we are: on the 4th October I received from him 299.65 francs. Please send me a new bill, noting this sum as paid.

Many good wishes to your two assistants whose attention I especially call to the needs of your house. I pray for you all with zeal

Your devoted Father in Jesus Christ,

Ghent 21 December 1847

C.G. Van Crombrughe